

façon assez élégante et pittoresque. Leur tête ressemble alors quelque peu à un soleil rayonnant. Leurs mains sont protégées par des gants de daim ou de chien, doublés de laine.

Le parké dont nous venons de parler est la partie principale du vêtement, et que rien au monde ne saurait remplacer avec avantage. Il consiste simplement en une tunique de peau, très ample, avec larges manches descendant jusqu'à mi-jambe. La forme du parké est presque la même pour les hommes et pour les femmes. La seule différence est que le parké des femmes est un peu plus arrondi et légèrement ouvert de chaque côté.

Les Indiens ont en outre ce qu'on peut appeler un imperméable, puisqu'il les garantit contre la pluie, et, en hiver, un pardessus de coton, pour protéger leur parké contre la neige. Ces détails démontrent qu'ils savent mieux que les blancs s'habiller chaudement, et qu'ils ne sont pas plus bêtes qu'eux.

L'imperméable est une merveille de légèreté. Il est formé de lanières de membranes intestinales de phoques cousues ensemble et peut, au besoin, se rouler sous un très petit volume. Ces membranes sont tellement transparentes qu'elles servent de vitres pour les fenêtres des habitations.

Le parké n'a pas de poches, et les Indiens mettent tous leurs bibelots, pipes, tabatières, etc, dans un petit sac suspendu au cou. S'ils ont un couteau, ils le portent à la ceinture dans une gaine de peau. Le pantalon indien est des plus simples; seulement quand il fait froid, ils enfourchent souvent jusqu'à trois pantalons.

Mais le chef-d'œuvre du costume, après le parké, est sans contredit les bottes: bottes d'hiver en peau de phoque ou de cerf avec fourrure, souvent recouvertes d'une autre paire imperméable et très légère, faite de peau de saumon; bottes d'été en cuir de phoque rendu également imperméable par l'huile. Les bottes des femmes ont cela de particulier qu'elles montent jusqu'à la hanche, à laquelle elles sont rattachées de chaque côté par des lanières.

(A suivre)

Petite histoire de l'Eglise

(Suite)

Saint Martin, 1er évêque de Dume, puis archevêque de Prague, mort en 580, est auteur d'une collection de *Canons* qui fut fort célèbre.